

# Des marchands- fabricants à la grande bourgeoisie

**P**orté par des marchands-fabricants de toile du *XVII<sup>e</sup>* siècle au milieu du *XIX<sup>e</sup>* siècle, un demi-siècle plus tard, le nom de Saint frères appartient aux grandes familles industrielles du pays.

*Cette indéniable et fulgurante réussite, résultat à la fois de leur travail et de leur esprit d'innovation, s'accompagne d'un enrichissement considérable qui propulse les Saint dans le monde de la grande bourgeoisie d'affaires.*

*Bourgeoisie dont ils adoptent et véhiculent les valeurs, les principes et les modes de vie.*

*Conscients de leur image et de leurs responsabilités, les frères Saint sont également très proches du monde politique, se trouvant eux-mêmes souvent impliqués dans l'exercice de responsabilités locales ou nationales.*



*Document 1. – Quatre portraits.*

Charles Saint  
(1826-1902) :  
deuxième génération.



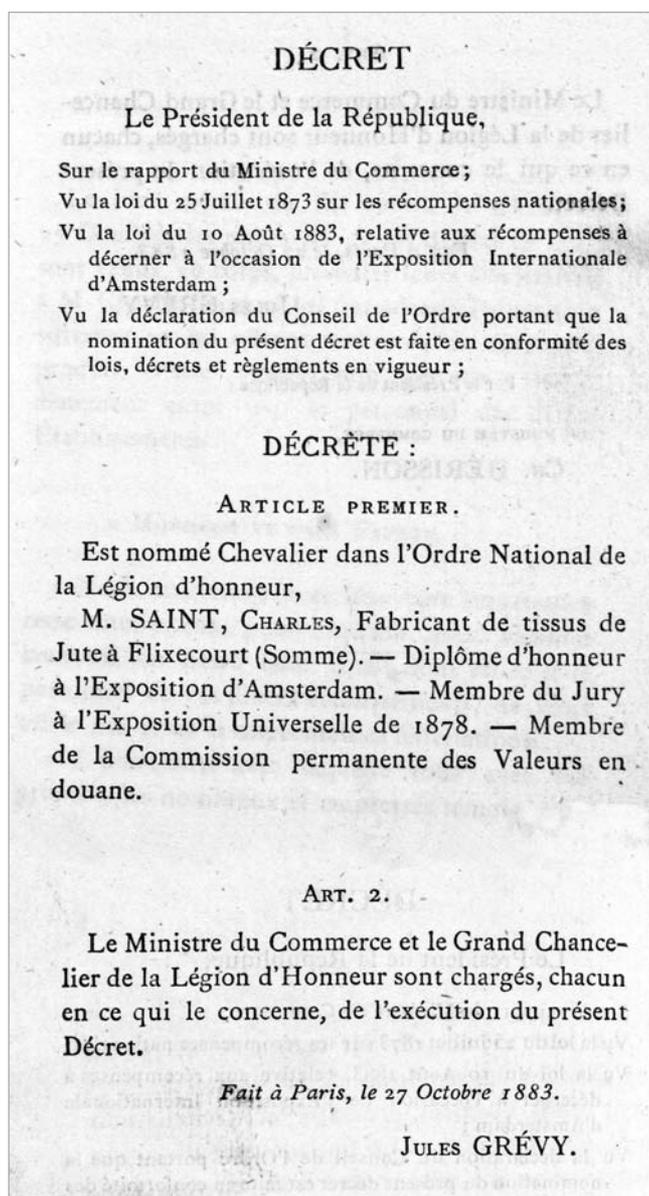
Jean-Baptiste Saint  
(1820-1880) :  
deuxième génération.



Henri Saint  
(1856-1907) :  
troisième génération.



Pierre Saint  
(1868-1943) :  
troisième génération.



*Document 2. – Décret de nomination de Charles Saint au titre de chevalier de la Légion d'honneur*

*en 1883.*  
Archives de la Somme,  
DA 12/48.

**Conloir de la cave**

92 <sup>e</sup> Trois cents verres de Bouteilles de paraittes et unis vingt sept francs - - - - -	97
1 <sup>er</sup> Caveau a gauche en entrain	
93 <sup>e</sup> Deux cent quatre vingt Bouteille de cognac et unis a raison de Six francs l'une Deux cent quatre vingt francs - - - - -	1680 ..
94 <sup>e</sup> Vingt autres Bouteilles de cognac et unis au même prix, cent vingt francs - - - - -	120 ..
95 <sup>e</sup> Cinquante Bouteilles de vin de a raison de quatre francs l'une. Deux cents francs - - - - -	200 ..
96 <sup>e</sup> Cent cinquante Bouteilles de vin blanc de France de sauterne, les Sabues et unis a raison de cinq cent cinquante francs francs - - - - -	369 ..
97 <sup>e</sup> Deux cents verres de Bouteilles et unis deux six francs, cinquante centimes	365 ..
98 <sup>e</sup> Vingt deux Bouteilles de champagne marque de Oliguac et unis a raison de six francs cinquante centimes. Deux cent cinquante six francs cinquante centimes - - - - -	136.50
99 <sup>e</sup> Sixante quinze Bouteilles de Bordeaux rouge, vin de grand puy d'aind Guiricmil deux cent cinquante quatre, et unis cinq francs so Bouteille, six francs le tout trois cent sixante quinze francs - - - - -	375 ..
100 <sup>e</sup> Six Bouteilles de vin blanc de sauterne et unis a raison de trois francs sixante	
A reporter	1870 ..

6-200

*Document 3. – Extrait de  
l'inventaire après décès  
de Jean-Baptiste Saint.*

Archives de la Somme, 3 E  
6264.

Lors de son décès en 1880,  
Jean-Baptiste Saint laisse  
une fortune considérable  
qui se compose notamment  
de nombreux biens  
fonciers.

Voici un regard  
sur les grands crus  
qui composent sa cave.

Direction  
du Personnel  
et du Secrétariat.

Le Bureau.

Conseil général.

Canton de Picquigny,

Remplacement  
de M. Fougeron, décédé  
(Républicain)

2

M. F.

M. Robillard -  
Asp. Masson.

Amiens, le 5 Mars 1891.

Minute

Monsieur le Ministre (Interieur)

J'ai l'honneur de vous  
transmettre ci-après les résultats  
de l'élection qui a eu lieu, le 4  
mars courant, dans le canton de  
Picquigny, pour la nomination  
d'un Conseiller général, tels qu'ils  
ont été proclamés à la suite du  
recensement général des votes :

Inscrits	5.099
Votants	4.396
Bulletins blancs ou nuls	69
Suffrages exprimés	4.327
Majorité absolue	2.164

M. Saint (Henri), manufacturier  
à Flixecourt (Républicain modéré) —  
~~obtiens~~ 2.610 voix, élu

M. Baistel de Belloy,  
Conseiller d'arrondissement,  
(monarchiste) — 1.707 voix

Document 4. —  
Archives de la Somme,  
3 M 801.

En 1891, Henri Saint

remporte l'élection  
cantonale anticipée  
du canton de Picquigny face  
au candidat monarchiste.  
Cette élection permet

aux Républicains de  
conserver la majorité  
au conseil général  
de la Somme.

**ELECTION LÉGISLATIVE**  
Du 18 Mars 1894  
—  
ARRONDISSEMENT DE DOULLENS  
—  
Candidat républicain  
—  
**Charles SAINT**  
VICE-PRÉSIDENT  
DE L'ASSOCIATION DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'INDUSTRIE FRANÇAISES

---

**ELECTION LÉGISLATIVE**  
DU 18 MARS 1894  
—  
M. Charles SAINT



M. Charles Saint est né en 1826. Il est âgé de 67 ans.

Le premier établissement de la famille Saint fut créé à Beauval, vers la fin du siècle dernier. C'était une modeste fabrication de toiles d'emballage qui, ayant progressé, établit en 1838, à Paris, une maison de vente et de commerce. M. Charles Saint y fut appelé vers l'âge de 15 ans pour y faire ses premières armes comme simple employé.

18 ans plus tard environ, apparut en Europe une matière nouvelle, le jute, importée du Bengale, qui, par ses qualités et son bas prix, révolutionnait l'industrie textile du monde entier. M. Charles Saint était devenu l'associé de la Maison, et, apercevant le triomphe nécessaire du jute, il conçut la pensée de créer des établissements pour le travailler. Ses yeux se tournèrent vers le département où il était né et il voulut faire profiter la Picardie de sa nouvelle organisation. En 1857, il fonda les ateliers de Flixecourt, en 1861, ceux d'Erondelle, puis ceux de l'Étoile, de St-Ouen, de Berteaucourt-les-Dames, de Pont-Remy, de Gamaches. La Maison est devenue, par ses établissements et sa fortune, l'une des premières de France. Il en est aujourd'hui le chef.

M. Charles Saint est un philanthrope. Il a installé depuis 30 ans dans ses ateliers, une caisse de secours, puis une caisse contre les accidents et une caisse de retraite pour la vieillesse, dont l'administration est dans les mains de ses ouvriers, composant eux-mêmes pour moitié le conseil de surveillance. Il répand en

outre autour de lui ses bienfaits et ses charités.

Il a compris que le commerce et l'industrie ne peuvent vivre que par un accord complet avec l'agriculture qui est la première source de la richesse publique, et en matière de culture, il est protectionniste déclaré et militant. Dans l'association de l'industrie et de l'agriculture nationales, qui exerce une grande influence sur le Gouvernement et les Chambres sous l'inspiration de M. Méline, le défenseur de la culture française, il a, comme vice président, pris part à toutes les mesures de protection : droits d'entrée et primes, lorsque les droits d'entrée devaient être de nul effet. Dernièrement encore, cette association combattait pour le droit de 8 francs sur les blés.

M. Charles Saint est chevalier de la Légion d'honneur, membre de la Chambre de Commerce d'Amiens. Il est une des gloires de la Picardie.

*Document 5. – Extrait du Journal d'Amiens concernant l'élection législative de 1894 opposant Charles Saint au vicomte de Blin-Bourdon, candidat monarchiste.*

Archives de la Somme, 3 M 711.

L'engagement politique est une autre facette de la grande bourgeoisie industrielle.

Flixecourt, 4/11/1911.  
à Monsieur Guerné, garde-chasse.

Plus que vous, je regrette d'être retenu ici par ce surcroît d'occupations que me procure ma décoration. De nombreux déplacements absorbent aussi une grande partie de mon temps.

Bref, je ne serai libre qu'à partir du 12 novembre. Ce jour-là vous aurez à nous organiser, vous et Clément, de grandes battues avec 15 ou 20 traqueurs chacun par lot. J'aurai des personnages importants comme invités et je tiens absolument à réussir de superbe façon. Nous arriverons le Dimanche à 11 heures et demie et nous chasserons jusqu'à 5 heures. Il nous faudra au tableau et dans chaque lot trente lièvres, cinq chevreuils, un sanglier, dix bécasses.....(formule de fin de lettre)

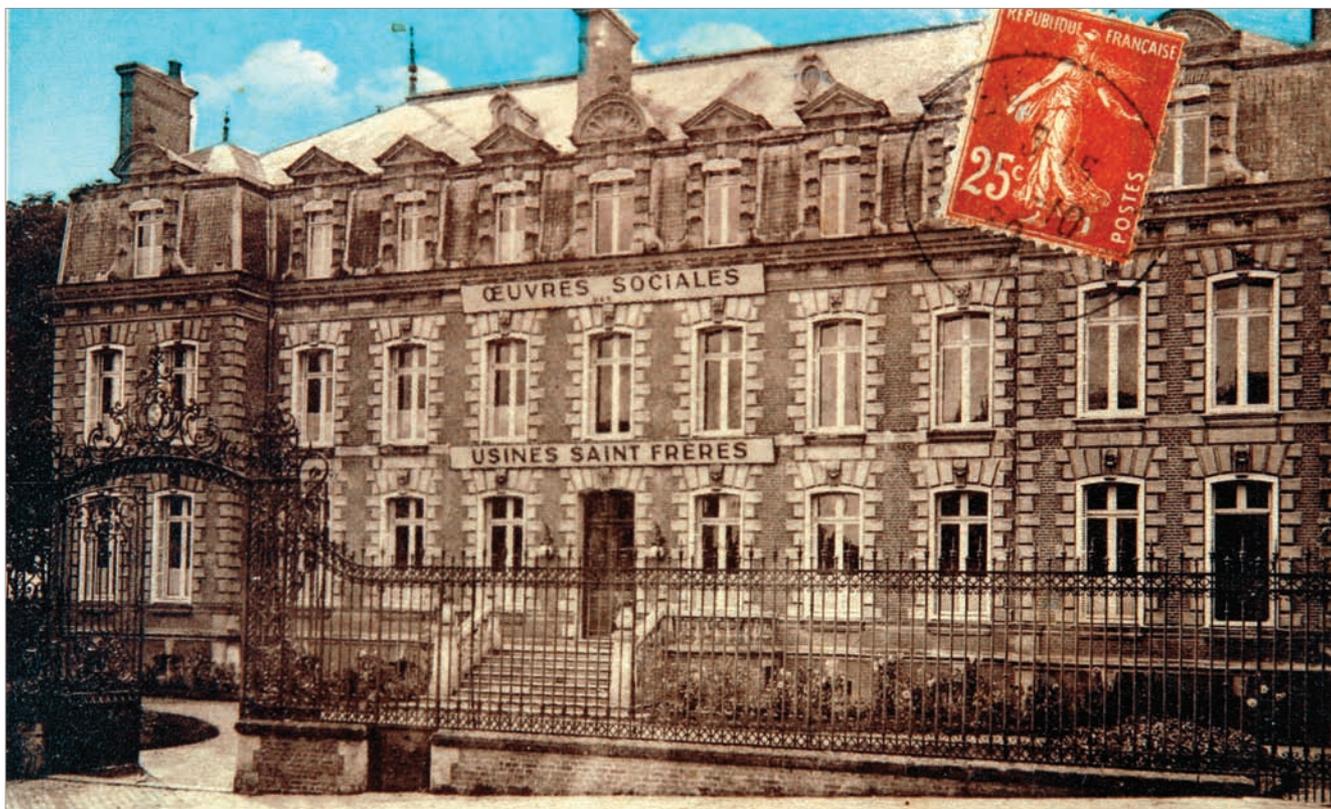
Pierre Saint.

-----  
Personnages invités: Messieurs Leullier, préfet de l'Aube, Bacou, du ministère de l'agriculture, Cavillon, député de la Somme.

*Document 6. – Lettre adressée par Pierre Saint à son garde-chasse.*

Coll. particulière.

La chasse, passion de Pierre Saint, est aussi l'occasion d'inviter des personnalités et de parler affaires.



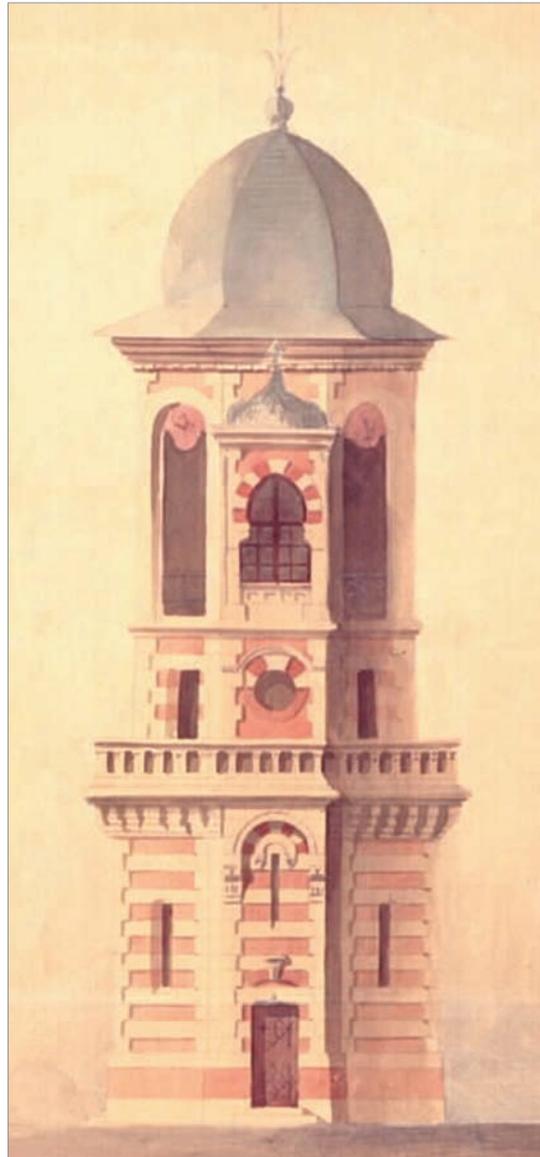
*Documents 7 et 8.*  
– *Cartes postales.*  
Coll. particulière.

Les châteaux Rouge et Blanc. Château Rouge appartient à la société, il devint résidence

des cadres avant d'abriter après le décès de son mari. les œuvres sociales. Château Blanc fut construit en 1912 par Alice Saint



**Flixecourt (Somme) – Château**

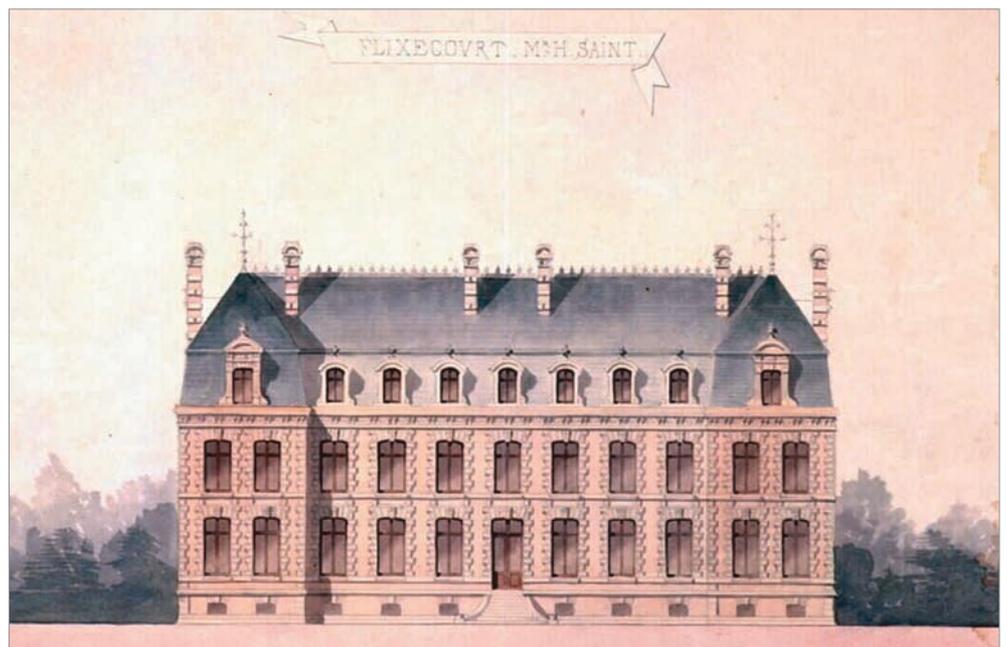


*Documents 9 à 11.  
– Plans du château  
dressés par l'architecte  
Delefortrie.*

Archives de la Somme, 13 Fi  
60, 61 et 63.

Le Grand Château fut  
construit entre 1882  
et 1886 pour la veuve de  
Jean-Baptiste Saint.  
Trente ans après la mise en  
service de la première usine  
à Flixecourt, il témoigne  
de l'exceptionnelle réussite  
de la société.

Le château d'eau  
(en haut à gauche).  
La grille d'honneur  
(en haut à droite).  
L'élévation de la façade  
du château (ci-contre).



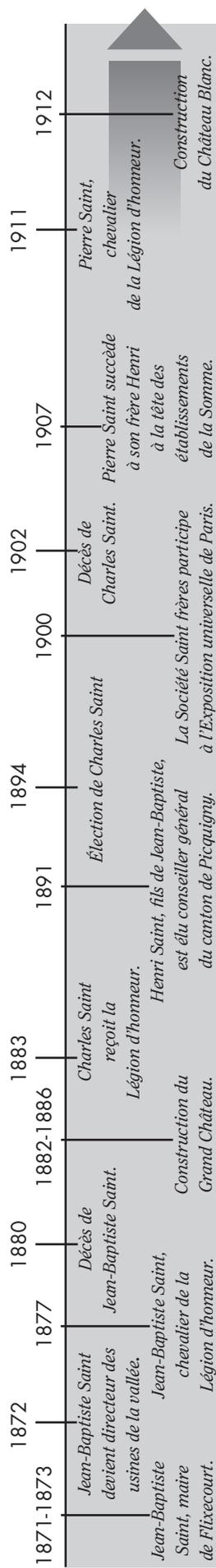
Rue Pierre Segrand	3	4	12	Demontigny	Edouard	1836	Quersautilles	♂	Chef	imp. Distina	Saint-Flour
			13	Malitte	François	1864	Stouffland	♀	femme	néant	
			14	Saint	Ferdinand	1858	Flussemb	♂	Chef	manufacturier	patron
	4	5	15	Sollart	Marguerite	1881	Roubaix	♀	femme	néant	
			16	Saint	Christian	1902		♂	fils	néant	
			17	Courquin	Charles	1861	Pierremont	♂	multiple	maître d'école	Saint-Flour
			18	Sellier	Marie	1863	Stomont	♀		cuisinière	
			19	Goupil	Ferdinand	1864	Trullier	♂		maître d'école	
			20	Guillaumat	Amélie	1865	Polse	♀		femme d'atelier	
			21	Wanson	Marcellin	1867	Franku	♂		cocher	
			22	Fournier	Marie	1869	Lehied	♀		femme d'at.	
			23	Butterfield	Cécilia	1879	Chusack anglais	♀		gouvernante	

Document 12. –  
Recensement de 1906.  
Archives de la Somme,  
6 M 318.

Le personnel du château ;  
outre son abondance,  
on notera l'absence  
de personnel local  
et la présence d'une

gouvernante anglaise (23),  
témoin du rôle important  
accordé à l'éducation.

# Chronologie



## Comprendre

### 1. Identifier, lire des documents et tirer des informations

- ◆ Recensement.
- ◆ Registre après décès.
- ◆ Article de presse.
- ◆ Carte postale.
- ◆ Plan d'architecte.

### 2. Thèmes à aborder

- ◆ La grande bourgeoisie industrielle.
- ◆ Ses valeurs et ses principes.
- ◆ Ses modes de vie.
- ◆ Son rôle politique.
- ◆ Le développement industriel.
- ◆ La III<sup>e</sup> République ; politique et économie.